

Séance 1 : L'Europe, un territoire de conflits.

Accroche : La construction de l'Europe vue par Plantu. (2008)

Objectifs :

- Raviver les acquis des élèves sur l'histoire récente de l'Europe et sa place dans le monde avant les deux conflits mondiaux.
- Identifier les principaux enjeux de la construction européenne.
- Appréhender l'impact des deux conflits mondiaux et leurs conséquences sur le développement des projets.

Dans la première moitié du XX^{ème} siècle, deux guerres mondiales ont ravagé l'Europe et une partie des cinq continents. L'Allemagne et la France, engagées l'une contre l'autre dans ces deux conflits, se retrouvent en 1945 pour reconstruire l'Europe avec l'aide des États-Unis. Ces deux nations donnent naissance, en 1950, à une nouvelle Europe économique restreinte qui ne cesse de se développer pour gagner aujourd'hui la quasi-totalité du vieux Continent. Cette construction supranationale s'élabore par étapes successives. Elle connaît cependant des revers et les populations des États membres ne manquent pas de rappeler les hommes politiques à leurs engagements nationaux.

- Comment l'idée d'Europe a-t-elle progressé depuis le XIX^{ème} siècle pour donner naissance à l'Union européenne ?

Document 1 : Un regard caricatural sur l'Europe (voir blog)Document 2 : Les courants pro-européens Français avant 1945.

Victor Hugo : *Discours d'ouverture du Congrès de la paix, Paris (21 août 1849)* :

« Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies, défrichant le globe, colonisant les déserts, améliorant la création sous le regard du Créateur, et combinant ensemble, pour en tirer le bien-être de tous, ces deux forces infinies, la fraternité des hommes et la puissance de Dieu ! »

1925 : Edouard Herriot¹ déclare son désir de voir apparaître les « États-Unis d'Europe »

1929 : Aristide Briand² propose : création d'une organisation européenne.

1 homme politique français, membre du Parti radical. Il a été président du Conseil à trois reprises : de 1924 à 1925, pour deux jours en 1926, et en 1932. En 1946, il est élu membre de l'Académie française.

2 homme politique et diplomate français qui a été onze fois président du Conseil et vingt fois ministre. Il a joué un rôle essentiel dans les relations internationales après la Première Guerre mondiale.

Document 3 : Le projet d'Aristide Briand, 1929

Ministre des Affaires étrangères français et président d'honneur de l'Union paneuropéenne, Aristide Briand est le premier à proposer officiellement la création d'une organisation commune.

« Je pense qu'entre les peuples qui sont géographiquement groupés, comme ceux de l'Europe, il doit exister une sorte de lien fédéral¹. Ces peuples doivent avoir la possibilité, à tout moment, d'entrer en contact, de discuter leurs intérêts, de prendre des résolutions communes, d'établir entre eux un lien de solidarité qui leur permette de faire face, au moment voulu, à des circonstances graves si elles venaient à naître. C'est ce lien que je voudrais m'efforcer d'établir. Évidemment, l'association agira surtout dans le domaine économique, qui est la question la plus pressante, mais je suis sûr aussi qu'au point de vue politique, au point de vue social, le lien ; fédéral, sans toucher à la souveraineté² des nations, qui pourraient faire partie d'une telle association, peut être bienfaisant. »

Aristide Briand, *Discours devant la SDN*, à Genève, le 5 septembre 1929.

1. Lien fédéral : relation entre États membres d'une fédération, comme au sein des États-Unis d'Amérique.

2. Souveraineté : l'ensemble des pouvoirs d'un État.

Document 4 : Le Conseil de l'Europe, une première expérience en 1949

Document 5 : À l'Est, l'Europe du bloc soviétique.

Homme politique français, Edouard Bonnefous est membre du Conseil de l'Europe dès son origine en 1949.

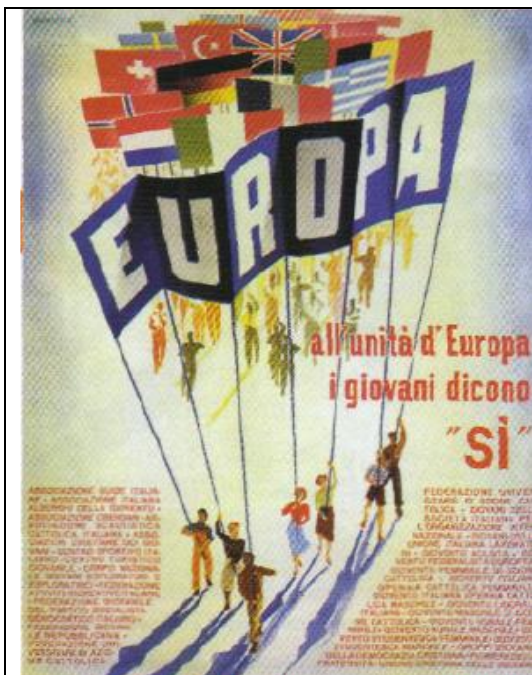
L'assemblée du Conseil de l'Europe a pour la première fois habitué des hommes politiques, des parlementaires qui n'avaient pu se rencontrer, donc se connaître, à vivre dans le même local, à aller aux mêmes commissions pour discuter des mêmes questions, à se retrouver en soirée, en fait à participer à une vie commune, ce qui n'avait jamais existé. Je n'avais jamais travaillé à l'époque avec un Italien, avec un Irlandais ou avec un Anglais. [...] Quand un homme d'une importance aussi exceptionnelle que Churchill venait à Strasbourg, occupait un banc parmi les autres députés, demandait la parole, prenait la parole, s'exprimait, c'était presque une révolution ! On était brusquement devenu, sinon le camarade, au moins le collègue de Churchill.

Edouard Bonnefous,
La Construction de l'Europe
par un de ses initiateurs,
PUF, 2002.



Affiche soviétique de 1953. « L'immortel nom de Staline est la bannière de l'humanité dans son combat pour la paix, la démocratie et le socialisme. »

Document 6 : À l'Ouest, l'espoir et la crainte d'un espace européen unifié.



Affiche italienne de 1952. «À l'unité de l'Europe, les jeunes disent "oui". »



La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent. En se faisant, depuis plus de vingt ans, le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre. L'Europe ne se fera pas d'un coup ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée.

Dans ce but, le gouvernement français propose immédiatement l'action sur un point limité mais décisif. Le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. La solidarité de production qui sera ainsi nouée manifestera que toute guerre entre la France et l'Allemagne devient non seulement impensable, mais matériellement impossible.

L'établissement de cette unité puissante de production ouverte à tous les pays qui voudront y participer jettera les fondements réels de leur unification économique. Par la mise en commun de productions de base et l'institution d'une Haute Autorité nouvelle, dont les décisions lieront la France, l'Allemagne et les pays qui y adhéreront, cette proposition réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix.

I - L'Europe d'avant 1914 :

- 1) Quelle vision de l'Europe offrent ces différentes cartes (doc. 1 + blog) ?
 - La carte présente l'Europe comme une somme de nations.
 - Celles-ci sont personnifiées, incarnant des stéréotypes correspondant aux traits caractéristiques attribués à chaque peuple ou à leurs dirigeants (ex : les trois composantes du Royaume-Uni).
- 2) À quel modèle d'union se réfèrent les premiers partisans d'une unification de l'Europe (doc. 2) ?
 - Les premiers partisans d'une unification de l'Europe ont pour modèle l'union des anciennes colonies anglaises en Amérique : les États-Unis d'Amérique.
 - Parallèlement, une revue, intitulée *États-Unis d'Europe*, paraît quasiment sans interruption de 1867 à 1939.

II - L'Europe de 1914 à 1945 :

- 3) Résumez l'idée d'Aristide Briand (doc.3). Expliquez la formule : « de faire face, au moment voulu, à des circonstances graves ».
 - On peut résumer ainsi l'idée d'Aristide Briand : il faudrait établir un lien fédéral, une association, entre les peuples européens, qui respecte la souveraineté des nations mais tisse une solidarité dans différents domaines (économie, politique, social), les amenant à rester en contact et à réagir ensemble.
 - Malgré sa vocation mondiale, la Société des Nations (SDN) est surtout centrée sur l'Europe : établie à Genève ; dominée par la France et la Grande-Bretagne en l'absence des États-Unis et de l'URSS – jusqu'en 1934. C'est en 1934 qu'elle rassemble un maximum de membres : 63 (dont 27 Européens auxquels il faut ajouter les nombreux dominions britanniques et les États clients de puissances européennes ...). Elle échoue à mettre en place un véritable système de sécurité collective.
 - Sa proposition de créer une Europe fédérale reçoit un accueil très mitigé.
 - Les gouvernements refusèrent, mettant en avant la souveraineté absolue des États. De plus, on craignait que cette organisation ne fasse concurrence à la SDN.
 - L'initiative de Briand a donc été un échec et les années Trente voient s'accroître encore le morcellement économique de l'Europe. De plus, la SDN n'étant pas en mesure d'assurer la sécurité collective, l'Europe se divise à nouveau en blocs d'alliances.

III - L'Europe après 1945 :

- 4) En quoi le Conseil de l'Europe bouleverse-t-il la pratique des hommes politiques européens (doc, 4) ?
 - Le Conseil de l'Europe a permis, pour la première fois, à des hommes politiques de différents pays de travailler ensemble.
 - Cette fréquentation les a amenés non seulement à partager des temps de travail mais également des temps de loisirs. Cette expérience a facilité les initiatives suivantes.

5) Quels points communs et quelles différences expriment ces deux visions de l'Europe (doc. 5 et 6) ?

6) Doc 7 : Quelle réalisation concrète propose R. Schuman dans sa déclaration ?

- R. Schuman propose de mettre l'ensemble de la production de charbon et d'acier française et allemande ensemble, dans une organisation commune et ouverte afin que les intérêts des uns et des autres soient identiques et que se crée une solidarité pour la commercialisation des produits. De cette façon, ils travailleraient ensemble et ne se feraient plus la guerre.

I - L'Europe d'avant 1914 :

Un immense champ de bataille : Durant son histoire, l'Europe est surtout un lieu d'affrontement entre les peuples. Certaines rivalités ont duré des siècles, comme entre la France et l'Angleterre, puis l'Allemagne.

Une civilisation commune : Dès le XVII^{ème} siècle, des penseurs proposent des formes pacifiques de rapprochement. En effet, l'Europe présente une certaine homogénéité culturelle, politique et économique. De plus, malgré les rivalités, la liberté de circulation reste très importante.

II - L'Europe de 1914 à 1945 :

Les guerres civiles européennes : Les guerres mondiales ravagent et ruinent l'Europe deux fois en trente ans. La première provoque l'éclatement des empires vaincus, morcelant encore plus le continent. La seconde, permet au Reich nazi d'asservir l'Europe. Au même moment s'affirment, ailleurs, les États-Unis d'Amérique.

Les premières tentatives de rapprochement : Dès 1919, des Européens créent la Société des Nations (SDN) pour empêcher les guerres. Différents projets, dont celui de fédération défendu par Aristide Briand, échouent devant les rivalités nationales, la crise économique et la montée du nazisme.

III - L'Europe après 1945 :

L'Europe coupée en deux par la guerre froide : Deux conceptions se font face, à l'Est et à l'Ouest, séparées par une frontière infranchissable : le rideau de fer. D'un côté, les pays qui acceptent l'aide américaine (Plan Marshall) se rapprochent et se structurent. De l'autre, ceux qui la refusent, les pays se regroupent dans le bloc communiste dirigé par l'Union soviétique.

La Communauté européenne du charbon et de l'acier, mais pas celle de la défense : Le désastre de la Seconde Guerre mondiale conduit des responsables à chercher les moyens de rapprocher durablement les pays. C'est ainsi que naissent plusieurs organisations internationales, comme le Conseil de l'Europe*. Parallèlement, six pays décident de mettre en commun des matériaux indispensables pour faire la guerre : le charbon et l'acier. Cette initiative, portée par Robert Schuman, conduit la France, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas et l'Italie à fonder, en 1952, la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA).

Ce rapprochement économique est le point de départ d'une construction européenne qui assure, encore aujourd'hui, la paix entre ses membres. Le projet de la CED, Communauté européenne de défense, qui prévoit la création d'une armée commune intégrant des contingents allemands, est rejeté par le Parlement français en août 1954. La construction européenne semble alors bloquée.

Paneuropéen : Nom d'un mouvement fondé en 1923 pour favoriser le libre-échange en Europe et proposer la création d'une fédération entre ces États.

Fédéralisme : système dans lequel les pays qui s'associent renoncent à un large part de leurs pouvoirs, c'est-à-dire à leur souveraineté, au profit d'un État central appelé « État fédéral ».

Le **Conseil de l'Europe** est la plus ancienne organisation intergouvernementale européenne et celle qui regroupe le plus de pays d'Europe : 47 pays membres, représentant plus de 800 millions d'Européens. Créé en 1949 et siégeant à Strasbourg. Il est totalement indépendant de l'Union européenne, mais collabore avec elle dans certains domaines. Les 28 États membres de l'Union européenne sont membres du Conseil de l'Europe. Il œuvre principalement pour la sauvegarde des Droits de l'Homme et pour les valeurs démocratiques. Le Conseil de l'Europe est composé de deux organes : le Comité des Ministres et l'Assemblée parlementaire, ainsi que de trois institutions : la Cour Européenne des Droits de l'Homme, le Commissaire aux Droits de l'Homme et le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux. Le Secrétaire Général dirige et coordonne les activités de l'Organisation. (voir blog)